
LIBRE ÉCRAN À CINERGIE

Bozar&Cinematek aux couleurs persanes

Mis en ligne le 30/12/2009

L'Orient, qu'il soit Extrême ou Proche, est une terre de contradictions. De ces contradictions qui incitent à la réflexion, au verbe, à la poésie ou au cinéma.

Par Dimitra Bouras

L'Iran est par excellence le creuset de cette émulsion créatrice. Ses cinéastes nous ont déjà fait découvrir les profondeurs de cette société tiraillée. Persepolis, dernièrement, a ouvert les livres d'Histoire pour le lecteur et le spectateur curieux. Bozar et Cinematek se sont associés, en ce début d'année 2010, pour offrir deux jours, sous les couleurs iraniennes, de musique et cinéma dont des avant-premières : "Les Chats persans", en présence du réalisateur Bahman Ghobadi, "A Propos d'Elly", de Asghar Farhadi, Ours d'Argent 2009, et d'un documentaire, première réalisation d'un photographe iranien formé et installé en Belgique. Talheh Daryanavard signe un "train movie", "Safar", portrait de trois jeunes femmes, issues de familles modestes provenant du sud de l'Iran(photo). Trois amies étudiantes ou récemment diplômées des universités de Téhéran, ayant terminé des études aussi poussées que la pisciculture, la littérature ou la langue et littérature anglaises, rentrent dans leur village natal rejoindre leur famille et la vie rurale, elles qui, grâce aux bourses d'Etat, ont pu fréquenter les bibliothèques les plus érudites du pays. Toute la souffrance de ces jeunes filles, tourmentées entre leur soif de connaissance et leur rôle de femme, épouse et mère de famille qu'on attend d'elles, s'expriment dans ces mots : *"Je ne fais pas partie des jeunes filles qui, depuis leur adolescence, se définissent le bonheur par le fait de se consacrer totalement à la satisfaction et à la réussite d'un homme. Mais, désormais, je traduis le bonheur aussi pour moi-même, et je voudrais avoir un rôle dans ma destinée. Mon péché n'est pas le péché d'une personne. C'est le péché d'une génération. C'est le péché des filles qui, sans connaître leur avenir, prennent la voie de l'instruction en promettant de ne pas compromettre l'ordre établi. Sans savoir que la prise de conscience de leurs droits, malgré elles, révolutionnera leur microcosme."* Le réalisateur et une des protagonistes seront présents à la projection, à Bozar, les 9 et 10 janvier 2010.



D.R.

Pour plus d'infos sur notre cinéma, www.cinergie.be

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

